Cacher ses sentiments

Ibn Al-Jawzî

Quiconque veut choisir un bien-aimé constate que l'être aimé est de deux sortes : une femme chez laquelle on recherche la beauté physique et un ami chez lequel on recherche la beauté morale. Si l'apparence d'une femme te plaît, examine un court moment ses qualités morales, avant que le cœur ne s'y attache fermement. Si tu trouves qu'elle est comme tu le souhaites — et le fondement de tout cela est la religion ainsi qu'il a été dit : « *Mets la main sur celle qui a la religion* » — penche vers elle, fais-lui des enfants, mais sois modéré dans ton penchant, car c'est une erreur que de montrer son amour à son bien-aimé. Si tu le fais, elle se montrera excessive envers toi et te causera des torts en t'incriminant, en s'écartant de toi, en t'humiliant et en te demandant de nombreuses dépenses, même si elle t'aime, car c'est ce que produit l'amour de l'humiliation et de la domination de l'autre. Autre point étonnant qui est que tu peux te conduire en fonction de la situation présente et juger par l'amour parfait, mais cela ne durera pas, et tu deviendras et resteras dominé, et il te sera difficile de t'en défaire ! Elle peut prendre le dessus sur toi par sa connaissance d'un de tes secrets, ou en prenant une grande part de tes biens.

Parmi les meilleures choses qu'on m'ait rapportées à ce sujet est qu'une servante vouait à un calife un amour profond, mais jamais elle ne le lui avait montré. On l'interrogea à ce sujet et elle dit : « Si je lui avais révélé ce qu'il y a en moi, il m'aurait maltraitée et j'en serais morte ! » Le poète a dit :

Ne dévoile pas ton amour à l'être aimé

Sinon il t'en ferait voir de toutes sortes

Un jour, j'ai dévoilé mon amour à l'être aimé

Et j'ai eu ma part de souffrances quand il m'a abandonné

De la même manière, il convient de dissimuler une part d'amour pour l'enfant, sinon il te dominerait, gaspillerait tes biens, exagèrerait, et refuserait d'apprendre et de s'éduquer. De même, si tu choisis un ami et que tu lui confies des choses, ne lui dis pas tout ce que tu as en toi, mais prends soin de lui comme tu le ferais pour un arbre qui, si ses racines sont bonnes, donne de beaux fruits lorsqu'on en prend soin. Mais méfie-toi tout de même de lui, car les choses peuvent changer, et on a dit

Méfie-toi de ton ennemi une fois

Et méfie-toi de ton ami mille fois

Un ami peut se retourner contre toi

Et savoir alors parfaitement te nuire

Et si tu détestes quelqu'un parce qu'il te nuit, ne l'affiche pas car tu l'amènerait à se méfier de toi et à t'affronter, et ainsi il te combattra plus encore et rusera contre toi. Si tu le peux, tu dois lui montrer une bonne attitude, et être bon envers lui autant que possible, jusqu'à ce que son inimitié se brise par pudeur devant le fait de te vouer de la haine. Mais si tu n'en es pas capable, éloigne-toi de lui de manière convenable qui ne montre aucun préjudice. Si tu entends de lui des propos indécents, réponds-y par de belles paroles, ce qui sera plus à même de le faire cesser. Il en est de même pour tout ce qu'on craint de dévoiler, tu ne dois pas en parler, car tu peux prononcer des mots inconvenants à l'égard du gouverneur, qui peuvent lui être rapportés et être la cause de ta perte. Ou tu peux avoir des mots à l'encontre d'un ami, et que cela soit la cause de son inimitié. Tu peux également devenir l'otage de celui qui les a entendus, et craindre qu'il ne les dévoile. La prudence consiste à dissimuler l'amour et la haine. Il convient également de dissimuler ton âge, car si tu es âgé on dira que tu es sénile, et si tu es jeune on te méprisera. Il en est de même pour la valeur de tes biens, car s'ils sont importants on dira que tu es avare dans tes dépenses, et s'ils sont minimes on cherchera à se débarrasser de toi. Aussi, en ce qui concerne la doctrine, car si tu la dévoiles, tu n'es pas à l'abri qu'un opposant ne l'entende et décrète que tu es mécréant. Muhammad Ibn cAbd Al-Bâqî Al-Bazzâr a dit :

Retiens ta langue, qu'elle soit muette sur trois choses

Ton âge, tes biens autant que possible, et ton opinion

Car pour ces trois choses tu seras éprouvé par trois personnes

Le faussaire, l'idiot et le menteur

Source : Les Pensées Précieuses

Traduit et publié par les salafis de l'Est